

# Capitale des Gones

Par Carnavon

Dans les rues étroites et pittoresques de Lyon,  
Le vent léger des deux fleuves s'agite tout le jour  
Les immeubles dorés des beaux quartiers de Bellecour  
Font une haie d'honneur aux passants et aux vagabonds...

C'est bien ici, entre gourmets et gourmands,  
Que vit la fée cuisine au nom charmant,  
Les flots de vin des coteaux alentours,  
Bercent mon cœur alanguï jusqu'à la fin du jour...

La pluie tombe sur la Saône indolente  
Les nuages bas déversent leur tristesse  
Les rues vident de la ville retentissent  
Du son cristallin de l'eau languissante

Les bouquinistes des quais encombrés  
Observent attentifs les passants qui s'arrêtent  
La magie d'un titre au détour qui éveille  
La joie endormie d'une lecture passée

Le vent fouette mon visage  
Alors que je rejoins Saint Jean  
Faut-il y voir le doux présage  
D'un dimanche maussade mais stimulant ?

Mon cigare crache ses fumerolles  
Dans un ciel décidément plombé  
Tandis qu'au loin le monde s'affole  
Dans les venelles de cette splendide cité....